Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 75 (1939)

Heft: 19

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXVe ANNÉE — No 19 13 MAI 1939

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : VAUD : *Aux Comités de sections.* — *Don.* — *Cérémonies de promotions.* — *T. F.* — *In memoriam.* — GENÈVE : U. I. P. G. - MESSIEURS : *Convocation.* — *Pour Zurich...* — U. I. P. G. - DAMES : *Journée des femmes genevoises.* — *Souscription pour les Vacances des mères de familles.* — NEUCHATEL : *Exposition scolaire.* — *On fête.* — INFORMATIONS : *Chez nos voisins : Alleamagne.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : AD. F. : *Personnalisme et humanisme.* — INFORMATIONS : *Cours de gymnastique et de natation.* — *« L'Ecole vivante » à l'Exposition nationale.* — L'ÉCOLE ET LA NATURE : Dr MAX LOOSLI : *Observations sur les hannetons.* — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

AUX COMITÉS DE SECTIONS

En réponse à des questions qui nous sont parvenues, nous informons les comités de sections que les collègues chargés d'étudier et de rapporter sur le sujet « Préparation de la jeunesse suisse à ses devoirs civiques » ont, sur le fond du débat, toute latitude d'envisager la question de la manière qui leur plaira. Nous recommandons cependant que l'on fasse voter des conclusions en fin de rapport.

DON

Nous avons reçu un don de 100 fr. de la part des Imprimeries réunies à Lausanne, en faveur de notre caisse de secours. Tous nos remerciements.

CÉRÉMONIES DES PROMOTIONS

Jours de fête pour la jeunesse de nos écoles !

Les cérémonies de promotions, qui tendent à devenir une tradition, sonnent le glas aux travaux de l'hiver et aux angoisses des examens, et marquent le début d'heureuses vacances.

Partout où on les célèbre, ces fêtes sont organisées de la même manière : productions des classes, chants et récitations, rapport du directeur ou du président de la Commission scolaire, distribution des récompenses. Le public, admis à y assister, se presse toujours nombreux et témoigne ainsi de l'intérêt qu'il porte à la cause de l'école. Il faut voir avant tout dans ces cérémonies la récompense d'une année de bon travail, une page qui se tourne dans la vie de tous, un degré monté dans l'échelle des années, un pas de plus vers cet avenir que la jeunesse voit toujours meilleur que le présent...

Nous pensons intéresser nos lecteurs en leur livrant quelques passages des rapports présentés dans des localités de notre canton.

A Lausanne. — « Les classes enfantines sont de plus en plus populaires. L'effectif total de ces classes marque une nouvelle augmentation sur celui des années précédentes.

Le nombre des élèves des écoles primaires, qui n'avait pas cessé d'augmenter de 1930 à 1935, ne varie plus beaucoup depuis deux ou trois ans.

Les 15 classes primaires supérieures groupaient au printemps 575 élèves répartis en trois années ; elles sont organisées maintenant en quatre années. La 4e année comprend une classe supérieure complémentaire, dite autrefois « classe en allemand ». Le programme de ces classes, essentiellement pratique, prépare particulièrement bien les jeunes gens aux carrières artisanales, commerciales et administratives. A l'opposé des classes primaires supérieures, nous possédons quatre classes spéciales destinées aux enfants retardés, mais susceptibles de recevoir un enseignement mis à leur portée. »

A Morges. — « L'enseignement de l'allemand au degré supérieur a donné des résultats satisfaisants. Pour intensifier dans la mesure du possible l'étude de cette langue, que nous continuerons à déclarer toujours plus indispensable, il est prévu à partir de la prochaine année scolaire, 2 heures par semaine pour chaque classe du degré supérieur.»

A Pully. — « Les absences par maladie doivent être réduites dans une certaine mesure ; on met trop souvent sur le compte de la grippe le moindre bobo qui n'empêcherait nullement de suivre l'école. On constate avec regret que MM. les médecins délivrent des déclarations médicales avec trop de facilité ! »

A Payerne. — « Il y a dans nos classes de mauvais éléments auxquels la vie réservera des surprises, s'ils continuent de ce pas. Trop souvent le travail à domicile est nul ou insuffisant. La discipline laisse à désirer : on babille, on ricane, on rapporte, on est nerveux. On ne sait pas saluer, enlever son chapeau, retirer les mains de ses poches, cesser de manger en parlant à une grande personne. On ne sait même pas saluer le drapeau lorsqu'il passe en tête d'une colonne de soldats. On manque beaucoup trop les leçons, avec ou sans prétexte. On ne suit pas les avis officiels, on ne sait pas s'inscrire dans les délais voulus. Ces absences, ces retards, ces difficultés gênent le travail et nuisent à la bonne marche des écoles. »

A Nyon. — « Une constatation d'ordre général, mais qui s'impose de plus en plus, est à faire : les enfants sont nerveux, agités, incapables d'un effort suivi. Ceci est de notre temps, ce temps surchargé d'électricité, de vitesse, de bruits, d'intérêts trop nombreux, de soucis aussi, hélas ! Devant un tel état de choses, il faut que les parents s'efforcent de plus en plus de retrouver au sein de la famille et pour

elle, une discipline, une tenue, une force morale, une égalité d'humeur qui doivent être à la base du foyer nécessaire pour des enfants éduqués et heureux. »

A Orbe. — « Malgré la satisfaction que nous avons aujourd'hui d'enregistrer d'excellents résultats, il n'est pas inutile de faire l'inventaire de nos biens, de dresser, comme le dirait un commerçant, son compte de pertes et profits, afin que l'année nouvelle voie encore, si possible, un bénéfice plus élevé. Grâce à cet examen, nous pourrons perfectionner nos méthodes, améliorer notre savoir-faire, car rien n'est plus dangereux, quel que soit le métier exercé, que de croire qu'on a atteint la perfection, qu'on n'a plus rien à apprendre.

Lorsqu'un navigateur chemine régulièrement, il s'assure que la route suivie est toujours bonne, il détermine sa longitude et sa latitude ; il fait le point. Pareillement, après une année de parcours, l'éducateur doit faire le point pour être sûr de sa route. »

Des cérémonies de promotions, sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre, eurent lieu également à Montreux, Vevey, Aigle, Bex, Leysin, Aubonne, Rolle, Echallens, Cossonay, Yvonand, Ste-Croix, Yverdon, Baulmes, Vallorbe, Bussigny, Renens, Ecublens, etc. On se plut partout à souligner l'immense dévouement du corps enseignant à sa noble tâche : préparer des corps, des volontés, des esprits pour le service du pays.

En face de ces marques d'attachement à nos écoles, nous ne pouvons nous empêcher de songer aux classes — il y en a malheureusement — dans lesquelles rien n'a clôturé l'année scolaire, ni merci, ni paroles encourageantes, ni aucune marque d'intérêt qui facilitent la reprise du collier et rendent moins lourd le fardeau ! Ed. B.

TRAITEMENTS FIXES

Au moment où notre collègue René Fague quitte la présidence des T. F., la S. P. V. reconnaissante se fait un devoir de lui adresser de chaleureux remerciements pour tout le travail qu'il a accompli au sein de la fédération. Durant plusieurs années, Fague représenta la S. P. V. au comité des T. F. qu'il présida en 1937 et 1938. Qu'il veuille recevoir ici l'expression de nos sentiments de sincère gratitude.

La présidence de la fédération passe maintenant à M. Chs Richard, représentant des magistrats et fonctionnaires. Ed. B.

IN MEMORIAM

† **Jules Borloz.** — Un grand ami du corps enseignant n'est plus. L'école populaire n'eut pas de meilleur défenseur que Jules Borloz, rédacteur de la *Feuille d'Avis* d'Aigle : par la plume, dans son sympathique et courageux journal ; par la parole, dans les assemblées

politiques et dans ses entretiens particuliers ; par tous ses actes, il fit sans cesse preuve de la plus grande bienveillance et de la plus large compréhension. Au temps déjà lointain où nous dûmes âprement lutter pour nos traitements et notre pension de retraite, J. Borloz était député au Grand Conseil ; nous eûmes souvent recours à lui pour défendre nos droits. Il le fit toujours avec tact et fermeté. Nous conservons de lui un souvenir reconnaissant. C. GREC.

GENÈVE

U. I. P. G. — MESSIEURS

CONVOCATION

Lundi 15 mai, à 17 h., Ecole du Grutli (salle 2) : réunion plénière de la commission qui étudie le sujet : Préparation de la jeunesse suisse à ses devoirs civiques » pour le Congrès de 1940. A. L.

POUR L'EXPOSITION DE ZURICH... EN VOITURE !

A la suite de diverses interventions, dont celle du Comité S. P. R., les Chemins de fer fédéraux viennent d'accorder de nouvelles facilités pour le transport des classes à destination de Zurich. Nous pensons rendre service à nos collègues en leur communiquant les prix des billets, au départ de Genève :

1er degré : jusqu'à 12 ans, 6 fr. 30 par élève.
2e » de 12 à 15 ans, 7 fr. 65 par élève.
(Prix comprenant une entrée à l'exposition.) A. L.

U. I. P. G. — DAMES

JOURNÉE DES FEMMES GENEVOISES

organisée par

le Centre de liaison des Associations féminines genevoises.

Bâtiment électoral, dimanche 14 mai 1939, à 14 h. précises.

Programme :

Discours d'ouverture. — Présentation des délégués des Sociétés féminines et des communes genevoises.

« Notre patrimoine spirituel : la responsabilité des femmes suisses », par Mlle le docteur Renée Girod.

Entr'acte. — Buffet.

Partie récréative avec le concours des Sociétés de gymnastique de dames et du groupe « Notre Genève ».

Nos collègues sont engagées à se rendre à cette manifestation en costume genevois, si cela leur est possible.

SOUSCRIPTION

en faveur des vacances pour mères de familles.

Notre trésorière communique :

Le montant des sommes reçues s'élève à ce jour à 157 fr.

Nous remercions les collègues qui ont bien voulu s'intéresser à cette œuvre. La souscription reste ouverte : Compte de chèques 31.14.

NEUCHATEL EXPOSITION SCOLAIRE

Dans son rapport présenté à l'Assemblée des Délégués du 18 mars dernier, M. Maurice Montandon, président de l'Exposition scolaire, relate tout d'abord les multiples difficultés auxquelles son comité fit face pour transférer les collections du Collège de la Maladière à celui des Parcs. Cette grosse opération dut être exécutée dans le délai d'un mois.

Dès le milieu de mars, les membres du Bureau consacrent toutes leurs après-midi de liberté aux travaux d'emballage, et le 29 mars, le dernier convoi de matériel arrive au nouveau domicile.

Une bonne partie des vacances d'avril est consacrée à la mise en place des collections enfermées dans 141 caisses. Ce ne fut pas une petite affaire que de vider cette cargaison et de la mettre sur rayons.

Nous nous faisons ici l'interprète de la S. P. N. tout entière en remerciant chaleureusement le Bureau du Comité pour le dévouement dont il a fait preuve en cette circonstance.

Grâce à cette activité débordante, l'Exposition ne fut fermée que pendant un mois. Dès la mi-avril, elle rouvrait ses portes dans ses nouveaux locaux.

Les frais de ce transfert se sont élevés à 650 fr. dont la moitié furent payés par l'Etat. La Confédération sollicitée de prendre le reste à sa charge refusa cet honneur. Et pourtant elle était directement responsable de tout le tintouin, puisque les locaux de la Maladière occupés par l'Exposition depuis 1914 durent être cédés aux cours fédéraux pour apprentis.

En dépit de la fermeture momentanée des locaux, le nombre des visiteurs a augmenté ainsi que celui des prêts. Ce dernier a passé de 3838 à 3862.

« Nos clients, dit le rapport, nous sont restés fidèles et de nouveaux visiteurs viennent maintenant chez nous. Le service par poste, par contre, est encore trop peu développé, puisque 28 membres du corps enseignant seulement se sont fait expédier 141 colis durant le dernier exercice.

» Il est, certes, bon nombre de collègues isolés, manquant de documentation pour leur enseignement, qui auraient tout avantage à consulter nos catalogues et à se faire adresser à peu de frais (30 cent. par colis postal avec retour gratuit) les ouvrages qui faciliteraient grandement leur travail scolaire.

» Le Pestalozzianum a été chargé de s'occuper de la représentation des Musées scolaires suisses à l'Exposition de Zurich. Le nôtre participera à cette manifestation dans la mesure du possible. »

Les subventions sont restées les mêmes que celles de l'an dernier, soit au total : 2760 fr.

Les recettes se sont élevées à 3452 fr. 10 et les dépenses à 3356 fr.25. Le solde débiteur au 31 décembre 1938 est donc de 95 fr. 85.

« Les dépenses, lisons-nous, comportent comme d'habitude, outre la somme comptabilisée pour locaux, chauffage et éclairage, l'achat d'ouvrages se rapportant aux diverses disciplines et de tableaux d'enseignement, destinés à l'Exposition proprement dite, et d'un certain nombre d'œuvres littéraires venant enrichir la bibliothèque des instituteurs.

» L'exposition continue donc à rendre de multiples services. Le corps enseignant, les étudiants de l'Université, du Gymnase cantonal, de l'Ecole normale y viennent nombreux et sont heureux de posséder cette source de documentation. Nous faisons donc œuvre utile en continuant à nous intéresser à cette institution et nous sommes heureux de pouvoir ici exprimer notre reconnaissance aux autorités fédérale, cantonale et communale, ainsi qu'à la Société pédagogique neuchâteloise pour l'aide financière qu'elles veulent bien nous accorder pour poursuivre notre travail. »

Nous nous excusons de n'avoir pu donner intégralement l'intéressant rapport de M. Montandon. Le manque d'espace vital en est cause.

J.-Ed. M.

ON FÊTE

Corcelles. — Notre cher collègue, M. Jules-Henri Perrenoud, instituteur, actuellement président de la section de Boudry, vient d'accomplir sa vingt-cinquième année de service dans le charmant village de Corcelles.

A cette occasion, il a été fêté par les autorités scolaires, ses collègues et ses élèves, et un souvenir lui a été remis sous forme d'une pièce d'argenterie.

Au nom de la Société pédagogique neuchâteloise, nous adressons nos vives félicitations à M. Perrenoud et nous associons à tous les bons vœux qui lui ont été exprimés. Qu'il sache aussi que notre société lui est reconnaissante du grand intérêt qu'il lui témoigne.

J.-Ed. M.

INFORMATIONS CHEZ NOS VOISINS

Allemagne. — La *Feuille mensuelle d'informations de la F. I. A. I.* de janvier-février derniers donne quelques extraits de la loi du 8 juillet 1938 relative à la scolarité obligatoire sur le territoire du Reich (Reichschulpflichtgesetz) :

« La scolarité est générale et obligatoire sur tout le territoire du Reich. Elle a pour but d'assurer l'éducation et l'instruction de la jeunesse allemande dans l'esprit du socialisme national. Tous

les enfants et adolescents de nationalité allemande, ayant leur domicile ou leur résidence habituelle dans le pays, y sont soumis.

» Par fréquentation scolaire obligatoire on entend la fréquentation d'une école officielle allemande. Les décisions relatives aux exemptions sont du ressort des autorités chargées de l'inspection scolaire...

» *La scolarité primaire obligatoire* s'étend sur une période de huit ans. Elle peut être prolongée d'une année pour les enfants qui n'ont pas achevé le programme primaire dans ce laps de temps...

» Les enfants qui, par suite de faiblesse intellectuelle ou de défauts physiques, ne peuvent pas suivre le programme général de l'école primaire, ou ne peuvent le suivre avec un succès suffisant, sont tenus à fréquenter les écoles spéciales qui leur sont destinées (écoles pour anormaux, écoles pour estropiés, écoles pour aveugles, pour sourds-muets, etc.). C'est aux autorités chargées de l'inspection scolaire qu'il appartient de décider si cette obligation s'applique à tels cas déterminés et quelles écoles spéciales ces enfants doivent fréquenter...

» *La scolarité professionnelle obligatoire* s'étend sur trois années ; pour les professions agricoles, sur deux années. Les apprentis sont tenus de suivre l'école professionnelle au delà de cette période, jusqu'à l'achèvement de leur apprentissage, s'il existe des cours spécialisés répondant aux besoins de leur profession. En cas de changement de profession, la fréquentation d'une école professionnelle deviendra de nouveau obligatoire pour les jeunes gens n'ayant pas atteint l'âge de 17 ans révolus. Il peut être tenu compte de la fréquentation antérieure d'une école professionnelle. L'obligation de fréquenter une école professionnelle prend fin :

a) lorsque les autorités chargées de l'inspection scolaire estiment que l'instruction déjà reçue par un élève rend inutile la continuation de la fréquentation de l'école professionnelle. Cette disposition s'applique en particulier aux jeunes filles qui ne se destinent à aucune profession déterminée, après avoir fréquenté une école ménagère pendant un an ;

b) à l'âge de 18 ans révolus, sauf pour les apprentis qui sont tenus à fréquenter des cours spécialisés répondant aux besoins de leur profession ;

c) au moment du mariage de l'individu soumis à la fréquentation obligatoire d'une école professionnelle. »

— Selon le *Service de Presse du S. P. I. E.* (Secrétariat professionnel international de l'Enseignement), janvier 1939, depuis quelques mois les attaques dirigées contre l'école primaire deviennent de plus en plus violentes. Les deux revues *Das Junge Deutschland*

et *Wille und Macht*, organes de la direction du mouvement « Jeunesse du Reich » ont publié une série d'articles critiquant autant les méthodes employées que les résultats obtenus. Les milieux industriels et artisanaux émettent aussi de vifs reproches : les élèves sortent des écoles primaires mal préparés, leurs connaissances en lecture, écriture, calcul sont des plus médiocres, ils ignorent les choses les plus élémentaires. Les compositions d'examen dénoncent non seulement l'insuffisance en orthographe et en grammaire des élèves de 13 à 15 ans, mais frappent également par la reproduction mécanique dépourvue de tout sens critique de la phraséologie hitlérienne.

Les causes de cette décadence sont attribuées au système de Weimar qui aurait accordé une trop grande liberté d'expérimentation à l'instituteur. Mais on oublie de dire que le système de contrainte nationale-socialiste imposé depuis 1933 dans toutes les écoles du Reich a autant, si ce n'est plus, sa part de responsabilité, puisque le mal va en empirant.

On se plaint aussi que l'âge moyen des instituteurs est trop élevé, et que le corps enseignant ne se renouvelle pas, la jeunesse ne se sentant pas attirée par la vocation. Depuis 1933 le nombre des élèves des écoles normales a diminué d'une façon inquiétante et les sortants des académies pédagogiques ne répondent qu'à un tiers de la demande annuelle. En Prusse, plus de 3000 places n'ont pas de titulaires.

Le S. P. I. E. estime que les vraies causes de cette situation précaire résident dans la politique scolaire allemande actuelle. On manque d'argent pour l'école populaire ; on manque de matériel scolaire et de locaux. La population moyenne des classes a monté depuis 1930 de 30 à 50.

Et puis, le travail pédagogique en Allemagne manque de calme, de respect et de liberté, conditions indispensables à toute action éducative. Les collectes incessantes, les fêtes continuelles, les prérogatives accordées à la jeunesse hitlérienne, le « bourrage de crânes » et l'obligation de créer des opinions conformes à la vérité officielle, la basse dénonciation aussi, tout cela tue l'enthousiasme du maître et sa joie au travail. Ces maîtres sont en grand nombre rendus responsables du déficit. La jeunesse hitlérienne, disent leurs détracteurs, manque de « chefs ». Le 5 % seulement des instituteurs sont considérés comme « sûrs » au point de vue de la « Nazi-Weltanschauung ». Le chef de la Jeunesse du Reich a décidé de réunir dorénavant les fonctions d'instituteur et celles de Chef de Jeunesse, de sorte que ces derniers peuvent devenir instituteurs, et réciproquement les maîtres sont promus sans difficulté chefs de jeunesse.

Presque tous les élèves font d'ailleurs partie des Jeunesses hitlériennes. En Wurtemberg, par exemple, sur 268 000 22 000 seulement (1938) n'appartenaient à aucune association nazi.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

PERSONNALISME ET HUMANISME

L'uniformisation des pays totalitaires, la mise au pas de la presse et de l'école, les mots d'ordre venus d'en haut et visant à la synchronisation des opinions pour aboutir à l'unanimité (qui demeure d'ailleurs superficielle) ont eu, de l'autre côté des frontières, un effet admirable : celui de pousser les esprits à reviser les notions traditionnelles de démocratie et de préparation à la démocratie.

Dans un congrès récent des sections nordiques de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle, M. Laurin Zilliacus, le président central de cette ligue et directeur d'un grand gymnase à Helsingfors, a divisé l'histoire de l'Education nouvelle en quatre phases : 1. Découverte de l'individu — par opposition aux programmes, méthodes, horaires et examens les mêmes pour tous ; 2. Glorification de l'individu — « Le Siècle de l'Enfant » d'Ellen Key, l'Enfant-Roi, la croyance que de la spontanéité créatrice strictement respectée surgirait une culture de l'esprit authentique ; 3. Etude des rapports entre l'individu et la société — rôles de la famille, de l'école, des maîtres, de l'Etat, du milieu ambiant ; enfin 4. Problème né de l'actualité brûlante : comment créer une société nouvelle ? Et là est apparu un devoir urgent ; il faut épurer le concept de démocratie. La notion brute — et brutale — parce que quantitative, selon le principe : « le 50% plus 1 des voix décide », doit faire place à la conception qualitative : collaboration des points de vue et des intérêts divers afin d'atteindre ce but supérieur et synthétique : « le bien de tous ». Or ceci suppose des sacrifices personnels. Il faut sacrifier l'égocentrisme, ce qui apporterait un avantage individuel aux dépens du bien de la collectivité (proche ou lointaine, locale, nationale, humaine). Et il faut préparer des « responsables ».

Des « responsables », ce qui veut dire des hommes compétents et des hommes moralement droits, en qui la masse incompétente (nous sommes tous incompétents en mille et un domaines de la vie moderne si complexe) puisse avoir confiance. Préparer ces hommes, tel est le but — un des buts — de l'école primaire et secondaire. Envisager les moyens visant à atteindre ce but, c'est traiter le problème du « personnalisme ». C'est donner l'occasion à l'élève, dès l'école, de « faire sortir » ce qu'il y a de meilleur en lui, d'assumer des charges pour le bien de la petite communauté, de prendre des engagements et de les tenir.

Cela suppose, dans l'étude, qu'on discute ce qu'il faut savoir et pourquoi il faut le savoir ; qu'on dresse un plan de recherches échelonnées ; qu'il y ait travail personnel ou par équipes (ceux des élèves qui n'y parviennent pas par effort volontaire sont traités

à part, en troupeau) ; que le maître contrôle et conseille. Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 19 avril, le Dr Wintsch a très bien décrit le système à propos des classes de plein air.

Cela suppose également, dans l'organisation collective (classe, section ou école) une assemblée où s'exprime tout enfant ou adulte qui a quelque chose à proposer ; où l'on écoute les autres ; où l'on comprend le lien qui relie les moyens aux buts proposés ; et dès lors chacun sait pourquoi il obéira. Cela suppose enfin la formation concrète et réelle de ces « responsables » dont je parlais. Et l'expérience prouve qu'un adolescent normal à qui l'on fait confiance est capable de prodiges d'ingéniosité, de dévouement, de savoir-faire pour la cause commune.

Personnalisme, l'une des faces du problème ; l'autre peut être désignée comme « humanisme ». Dégageons le sens de ce mot. Subordonnons-le tout d'abord à la « vie religieuse », non pas formaliste, mais vécue. Celle-ci dépasse et englobe tout humanisme digne de ce nom.

Ceci fait, notons trois nuances :

1. L'homme complet se sent lié à l'humanité, à ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité ; un mystique dirait : à Dieu dans l'Homme. Ce lien interhumain, on a tenté de le concrétiser, de l'organiser (un peu prématurément peut-être) par les institutions internationales de Genève. Leur crédit est en baisse ; elles renaîtront, car elles sont nécessaires ; elles sont dans la logique du progrès. D'ailleurs le B. I. T. est devenu une source de documentation économique indispensable à la vie du monde ; et le B. I. E. groupe à peu près tous les Ministères de l'Instruction publique du monde ; France et Allemagne en font partie ; tant il est vrai que ce qui concerne le bien de l'enfance intéresse tout le monde, sans distinction de crédos politiques.

2. Humanisme veut dire aussi : « culture affinée » — les « humanités ». Mais ici encore, il faut écarter les abus du langage. Trop souvent, on a entendu, par « humanités », le latin et le grec ; on s'est arrêté à des préoccupations linguistiques et historiques ; au XVIe siècle, pourtant, ce qui a attiré les humanistes, c'est le sens de l'universel qui éclate chez Platon, Aristote et tant d'autres sages de l'antiquité. Pourquoi ne relierions-nous pas cette sagesse à l'actualité la plus brûlante ? Sujet passionnant pour une jeunesse que préoccupe le sort du monde actuel et leur sort personnel dans ce monde en voie de transformation !

3. Le sentiment d'humanité — taxé d'« humanitarisme » — s'apparente à l'Amour humain, au sens de l'Eros de Platon, au sens de la *charitas* de saint Paul. Hélas, encore des termes galvaudés ! La charité est devenue synonyme d'aumône, et l'humani-

tarisme, synonyme de pitié condescendante : « Ayez pitié des animaux ! » — « Il faut, disait-on il y a cinquante ans, avoir pitié des classes inférieures ; il faut aller au peuple ! » Quel orgueil ! Aujourd'hui encore, les fils des envahisseurs sans scrupules volent au secours des « peuples de couleurs » à qui ils ont commencé par léguer leurs vices (parfois, heureusement, sans succès) et leurs maladies (avec trop de succès) !

On comprend aujourd'hui que ces attitudes sont périmées. Toute âme humaine est égale à une autre *dans la mesure* où elle sert l'Esprit divin dans l'Homme. Les plus grands de ce monde, s'ils ne servent pas l'esprit de Vérité et d'Amour, s'ils vont à l'encontre de cet idéal, sont les égaux des simples criminels que la justice traite comme ils le méritent. Le moindre va-nu-pieds est mon frère si Vérité et Amour vivent en lui, concrets, puissants et créateurs !

Le 16 avril, je rappelais ces vérités premières à l'inauguration de l'Ecole d'Humanité, au château de Greng, sur le lac de Morat. C'est que je savais bien une chose, pour l'avoir vue et vécue depuis plus d'un tiers de siècle : personnalisme et humanisme sont le pivot, les pôles de cette école [1]. Ils l'ont été et le seront, s'il lui est donné de vivre en paix selon son idéal propre qui est celui des meilleurs esprits de notre temps. AD. F.

INFORMATIONS

COURS DE GYMNASTIQUE ET DE NATATION

Sous les auspices de la Confédération, la Société suisse des maîtres de gymnastique organise durant l'été et l'automne 1939 les cours suivants :

A. Cours pour la gymnastique de garçons.

I. *Cours pour la gymnastique de garçons.*

1. *A Villeneuve*, du 17 au 29 juillet. IIe et IIIe degrés. Directeurs : B. Grandjean, Neuchâtel, C. Bucher, Lausanne.

II. *Cours pour instituteurs et institutrices placés dans des conditions défavorables (sans local) ou des régions montagneuses.*

Ces cours comprennent la gymnastique à tous les degrés et montreront la possibilité d'organiser son enseignement malgré les conditions défavorables.

2. *A Monthey*, du 7 au 12 août. Directeurs : C. Bertrand, Monthey, F. Meyer, Neuchâtel.

3. *A La Chaux-de-Fonds*, du 18 au 23 septembre. Directeurs : A. Vuille, La Chaux-de-Fonds, L. Perrochon, Bercher.

[1] Sur l'Ecole d'Humanité, voir l'*Educateur* du 21 août 1937, p. 484.

4. *A Lugano*, pour garçons et filles, du 24 au 29 juillet. Directeurs : G. Pelli, Bellinzone, Rossi, Locarno, P. Bernasconi, Lugano.

III. *Cours de natation, exercices populaires et jeux pour instituteurs.*

Ce cours comprend la gymnastique des IIe et IIIe degrés. Les leçons de natation dépendent des conditions atmosphériques.

5. *A Fribourg*, du 7 au 12 août. Directeurs : R. Tharin, Lausanne, G. Tschoumy, Porrentruy.

B. Cours pour la gymnastique de filles.

I. *Cours d'introduction :* ils sont destinés premièrement aux membres du corps enseignant qui n'ont pas suivi de cours de ce genre et qui sont dans des localités qui introduisent la gymnastique aux filles.

6. *A Bulle*, du 21 au 26 août. Directeurs : M. Hubert, Sion, Mlle E. Béguin, Noiraigue.

II. *Cours du IIe degré pour institutrices et sœurs-institutrices qui ont déjà suivi un cours d'introduction.*

7. *A Cham*, du 31 juillet au 5 août. Directeurs : A. Graf, Küsnacht, Mlle Widmer, Bâle.

III. *Cours divers du IIe, des IIe et IIIe et du IIIe degré.*

8. *A Clarens*, du 24 juillet au 5 août. Directeurs : W. Montandon, St-Imier, Mlle J. Hunziker, Lausanne.

9. *A Nidau*, du 24 juillet au 5 août. Directeurs : F. Vögeli, Langnau, O. Häberli, Olten.

10. *A Berthoud*, du 10 au 22 juillet, IIIe degré. Directeurs : O. Kötterer, Bâle, Dr Leemann, Zurich.

IV. *Cours pour institutrices et instituteurs des IIe et IIIe degrés dont l'âge et la capacité de travail ne permettent pas de suivre un autre cours et également pour les candidats au brevet de maître secondaire.*

11. *A Herzogenbuchsee*, du 24 juillet au 5 août. Directeurs : P. Jeker, Soleure, Stehlin, Schaffhouse.

V. *Cours de natation, exercices populaires et jeux pour institutrices.*

12. *A Langenthal*, du 7 au 12 août. Directeurs : A. Graf, Kreuzlingen, Mlle M. Hurni, Neuchâtel.

Remarques pour tous les cours.

La plupart des cours sont organisés en 1939 pour la dernière fois. *Seules les inscriptions d'institutrices ou d'instituteurs diplômés seront prises en considération.* Les personnes inscrites à un cours doivent se faire un point d'honneur d'y assister ou se faire excuser au moins 14 jours avant le début du cours ; si les inscriptions sont trop nombreuses, on tiendra compte de l'âge, du degré scolaire et des cours déjà suivis.

Les indemnités sont les suivantes : indemnité journalière 4 fr. 80, indemnité de nuit 3 fr. 20 (cette indemnité ne sera payée qu'aux participants ne pouvant rentrer à leur domicile sans porter préjudice à la marche du cours) et le remboursement des frais de voyage IIIe classe, trajet le plus direct.

L'inscription doit indiquer le nom, le prénom, la profession l'année de naissance, la localité où l'on enseigne, le genre de classe et l'âge des élèves, l'année et le genre de cours déjà suivis, l'adresse exacte. Les inscriptions qui ne contiendront pas ces détails seront les dernières à être prises en considération. Il n'y a pas cette année de formulaires spéciaux.

Nous prions les abonnés à l'*Education physique* d'attirer l'attention de leurs collègues sur nos cours.

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise également sans subvention de la Confédération :

Un cours de natation pour institutrices et instituteurs à Berne, du 7 au 11 août. En cas de mauvais temps, le cours aura lieu au Hallenbad. Directrice : Mme Dr Steiger, Berne.

Finance de cours : les membres de la S. S. M. G. paieront 12 fr., ceux qui n'appartiennent pas à la S. S. M. G., 15 fr.

Les inscriptions pour tous les cours doivent être envoyées jusqu'au 25 juin à M. P. Jeker, professeur à Soleure.

La Commission technique.

« L'ÉCOLE VIVANTE » A L'EXPOSITION NATIONALE

L'horaire de la première semaine est presque établi. Il comporte, pour cette période, 24 leçons de la Section école populaire de la campagne zuricoise. Nous pouvons même augmenter un peu le nombre des leçons ; c'est là le vœu de la direction de l'Exposition. 17 leçons seront présentées : 1 par Uri, 1 par St-Gall et 5 par le canton de Zurich. Quant à nous, Zuricois de la ville, nous pouvons réserver nos forces pour les semaines suivantes, car la première semaine portera, dans une très large mesure, la marque suisse. Tous nos remerciements vont à ceux qui ont participé à l'établissement de ce programme et qui vont travailler avec nous, tout particulièrement aux collègues qui enseigneront ! Pour la mi-mai, nous avons déjà reçu une douzaine d'offres venant du Tessin, 3 des Grisons, 8 de Thurgovie, enfin 5 de St-Gall et le canton de Zurich nous assure encore sa participation. Dans huit jours, nous pourrons publier l'horaire exact de la première semaine de l'Exposition ; d'autres plans de leçons suivront à intervalles réguliers.

Collègues, aidez-nous à travailler pour l'école populaire suisse.

La direction scolaire de l'Exposition nationale.

L'ÉCOLE ET LA NATURE

OBSERVATIONS SUR LES HANNETONS

*Les numéros 14 et 16 de l'*Educateur *nous ont apporté une très intéressante étude de M. Simonet sur « Les hannetons ». Voici, pour faciliter à vos élèves l'observation de ces coléoptères ces directives tirées de l'ouvrage Wirbellose Tiere*[1] *du Dr Max Loosli dont nous parlons autre part.* Réd.

Pour répondre à la plupart des questions, du No 6 au No 13, on se servira de hannetons tués. Il faut les maintenir au moins une demi-heure dans le flacon asphyxiant.

1. Ne trouve-t-on les hannetons qu'en mai ? Quand as-tu attrapé le premier ? A quel endroit ? Par quel temps ? Quelle est la prochaine année de hannetons, quelle sera la suivante ?
2. A quel moment de la journée les hannetons volent-ils en abondance ? Quand ne volent-ils pas du tout ? Pourquoi donc ? Quand faut-il les récolter de préférence ?
3. Quels animaux as-tu observés dévorant des hannetons ? Rapporte tes observations et vérifie pendant toute la période de vol.
4. Peux-tu distinguer chez le hanneton des parties du corps séparées ? Décris ! Comment pourrait-on désigner ces parties ?
5. Précise, en observant un hanneton qui s'envole ou qui vole lentement et bas, quelles sont les ailes qui remplissent la véritable fonction du vol. Compare le mouvement des ailes et le vol avec ceux d'autres insectes que tu connais bien (ex. : papillons, abeilles).
6. Chez un animal fraîchement tué, sépare les élytres l'un de l'autre de façon à dégager et à étaler les ailes postérieures. Compare avec les ailes du papillon ; qu'est-ce qui est semblable, qu'est-ce qui est différent ?
7. Détache avec des pinces les ailes d'un hanneton mort. Tu peux alors chercher les ouvertures respiratoires ou stigmates. Ce sont de petits trous en bordure du dos, placés au-dessus des taches blanches triangulaires. Combien ? Décris-les.
8. Observe un hanneton prenant de l'air avant l'envol. Compare avec la respiration forcée chez l'homme. De quelle manière les stigmates sont-ils plus ou moins dégagés ?
   L'air pénètre des stigmates dans quatre vésicules et dans de fins canaux appelés trachées qui parcourent tout le corps. On chercherait vainement des poumons chez les insectes.

[1] *Wirbellose Tiere* par le Dr Max Loosli. A. Francke, éditeur, Berne.

9. Que peux-tu affirmer concernant le nombre des pattes et des paires d'ailes ? Et sur leurs points d'insertion ?
10. Arrache avec la pince, à un hanneton tué, une patte au ras du corps. Détermines-en les parties. Dessine en agrandissant beaucoup.
11. Que dis-tu de la flexibilité des pattes d'un insecte fraîchement tué ? On appelle Articulés tous les insectes et quelques autres groupes d'animaux. Que signifie ce mot, quant à la structure du corps ? Nomme quelques articulés que tu connais.
12. Compte les lamelles des antennes de plusieurs hannetons. Remarque : les lamelles des mâles sont un peu plus grandes que celles des femelles. Alors ?
13. Examinons une lamelle d'antenne au microscope. Elle est couverte de fossettes qui sont le siège de l'odorat. Quelle est donc la fonction des antennes ?
14. Autour de la bouche se trouvent des pièces mobiles. Ce sont, de haut en bas : la lèvre supérieure, les mandibules, les mâchoires, la lèvre inférieure.
    Cherche ces pièces buccales sur un hanneton mort en les écartant avec une pince fine ou une pointe d'aiguille. Un grand dessin !
15. Compare les pièces buccales d'un hanneton et d'un papillon. Compare aussi leurs nourritures et explique la différence par l'état des pièces buccales.
16. Tends à un hanneton sa nourriture préférée. Décris sa façon de manger.
17. Remplis de terre arable, à moitié ou au quart, un verre ou une petite caisse. Il faut maintenir la terre modérément humide. Enfermes-y une demi-douzaine de hannetons femelles que tu as récoltées *sur le sol*. Nourris-les bien.
    Regarde quelques jours plus tard si elles ont pondu. Peut-être réussiras-tu assez vite à voir un insecte pondre. Sinon recommence l'essai, si possible avec plusieurs verres en même temps.
18. Décris la ponte et les œufs isolés.
19. Quel est l'aspect de la larve qui sort de l'œuf (décrire exactement) ? Cherche des larves pendant les travaux du jardin ou des champs et compare avec d'autres larves d'insectes, par exemple avec des chenilles. Remarque, entre autres, forme du corps et structure, pattes et ailes, ouvertures respiratoires, pièces buccales. Compare aussi la larve et l'adulte.
20. Tu trouveras souvent, surtout vers la fin de la période de vol, des hannetons à demi-décomposés ou d'autres dont la plus

grande partie a été dévorée. Qu'est-ce qui, de l'insecte, reste le plus longtemps ?

21. Quelles sont les fonctions de la carapace chitineuse de l'insecte ?
22. Quelles sont les fonctions communes à la carapace des insectes et à notre squelette ?
23. Explique les expressions de Vertébrés et d'Invertébrés. Donne des exemples des deux groupes. Explique aussi, avec des exemples, les expressions squelette interne et squelette externe. Nomme d'autres animaux à squelette interne et d'autres à squelette externe.

Dr Max Loosli. (Trad. E. D.)

LES LIVRES

Wirbellose Tiere, Exercices d'observation pour l'usage scolaire et l'activité personnelle, par le Dr Max Loosli. A. Francke, éditeurs, Berne.

Excellent petit ouvrage. On souhaiterait le voir traduit et que son usage se répandît parmi les collègues qui ont besoin d'un guide vraiment pratique.

On sait combien la faculté d'observation spontanée des enfants a été exagérée. Passé le premier emballement, un aquarium, un terrarium, un élevage, sont trop souvent délaissés et le maître ne sait comment ranimer l'intérêt de ses élèves. L'auteur, un Sekundarlehrer pratiquant l'enseignement des sciences naturelles élémentaires, nous offre sa solution : par une série de questions directes, il propose aux élèves des observations personnelles sur l'animal vivant, endormi ou mort. Ces questions sont établies de telle sorte que les réponses constituent une série de notations déjà scientifiques de l'être examiné.

Il va droit au but, donnant, lorsqu'il le faut, des conseils d'élevage et de technique, avec quelques indications scientifiques et, pour le reste, guidant seulement l'élève dans ses observations et ses recherches. C'est donc de la véritable « école active ».

Je suis convaincu que beaucoup d'entre nous auraient du plaisir — le véritable plaisir de la recherche — à suivre, d'abord pour eux-mêmes, puis avec leurs élèves, un guide si sûr. Ils apprendraient à connaître ainsi, « personnellement » les invertébrés choisis qui sont : une dizaine d'insectes, deux araignées, un myriapode, deux crustacés, le ver de terre et l'escargot.

L'élève qui aura observé de cette façon cette série d'animaux aura, de leur type d'organisation et de leur biologie, une connaissance autrement réelle et vivante que celle qu'il aurait acquise par des leçons, si excellentes fussent-elles.

E. Dottrens.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LA GRUYÈRE **But de courses pour sociétés et écoles**

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C.F.F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à Bulle. Téléphone 85.

EXCURSIONS EN SAVOIE

PAR LES AUTOCARS S. A. T.
Siège social : Avenue Jules-Ferry, Thonon-les-Bains
Téléphone 89
Services réguliers d'autocars pour
CHAMONIX, MORZINE, ANNECY, etc.

HOTEL CROIX D'OR ET POSTE, MÜNSTER (Valais)

Maison de 1er ordre. Foyer accueillant pour sociétés et touristes. Cuisine, cave et service soignés. Facilités d'arrangement. Détails auprès de la Direction. Tél. 10.
TROGER-ZINNER, prop.

Autocars **rapides, confortables, modernes, aux meilleures conditions.** Chauffeurs sobres et expérimentés.

EXPOSITION NATIONALE ZURICH

Billets collectifs de chemin de fer, au départ de Genève :
jusqu'à 12 ans : fr. **7.05** *; de 12 à 15 ans : fr.* **9.55** *; de 15 à 20 ans : fr.* **11.85.**
Demandez notre brochure spéciale : Voyages, croisières, excursions 1939.

VOYAGES NATURAL LE COULTRE
NEUCHATEL Vis-à-vis de la Poste **GENÈVE** Gd Quai, 24

ANZEINDAZ 1950 m. **REFUGE DES DIABLERETS** Téléph. **57.73**

reçoit écoles et sociétés à prix tout à fait spéciaux. **Ph. Moreillon,** chef de cuisine

LAUSANNE André Oyex Prix spéciaux pour Courses d'écoles

Buffet de la Gare C.F.F. GRANDES ET PETITES SALLES

Grand Paradis Champéry

Grande forêt pour pique-nique. — Jeux de quilles. — Thé, café, chocolat, potage, etc. Restauration.
Prix réduits pour écoles et sociétés.
Se recommande : **A. Bochatay.**

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Lausanne - Le Carillon
PLACE CHAUDERON
Grands Restaurants et Tea-Room sans alcool
Arrangements pour sociétés et écoles **Téléphone 33.222**

Pour vos **Courses scolaires** en chemin de fer ou autocar, adressez-vous à l'Agence spécialisée **C. BLENK & FERT** 1, Rue du Mont-Blanc **Genève**
Tous nos cars sont conduits par des chauffeurs sobres et expérimentés.
Demandez nos **itinéraires !** Demandez nos **itinéraires !**

Château d'Oron
FORTERESSE DU XIIIe SIÈCLE
Vue sur les Alpes. Cour ombragée. Meurtrières, souterrains, prisons, corps de garde, salle des chevaliers avec splendide bibliothèque. — Restauration sur demande. Grande salle pour sociétés. Prix spéciaux pour écoles.

FLUELEN
Lac des Quatre-Cantons
Ligne du Saint-Gotthard
Hôtel Croix Blanche
Au bord du lac. Grandes terrasses et locaux pour Ecoles et Sociétés. Place pour 200 personnes. 60 lits.
Téléphone No 23. Famille Mueller, propr.

CABANE RESTAURANT BARBERINE — Tél. No 4.
S. CHATELARD (Valais)
Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève, arrangement pours ociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C.A.S., Marécottes. Tél. 63.867.

LE PONT • LAC DE JOUX
But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses : Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT
Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr., soupes 40 ct. Cantine pour pique-niques. Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propr.

HOTEL TORRENTALP sur **LOÈCHE-LES-BAINS** Alt. 2440 m.
Le Righi du Valais
Panorama grandiose sur les Alpes valaisannes et bernoises. — Flore abondante. Cristaux rares. — Ouvert du 15 juin au 15 septembre. — Téléphone 17.
Orsat-Zen-Ruffinen, propr.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LAUSANNE : aux Restaurants rénovés de la

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE CONSOMMATION

Entrées : carrefour Louve-Palud-St-Laurent et escaliers Louve-Riponne

Potage Fr. 0.20 — Assiette populaire dep. Fr. 0.55

Repas avec viande dep. Fr. 0.90 et autres menus très soignés à tous prix

Place pour 350 personnes. S,annoncer si possible à l'avance, **téléph. 2.86.15**

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR **LOÈCHE-LES-BAINS** (1411 m.)

(2349 m.) **PANORAMA UNIQUE SUR LES 4000 M. DU VALAIS**

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. **Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais.** Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

GRAND CENTRE D'EXCURSIONS

Hans Flotron, guide

Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir. Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. **Tél. Gryon 57.97**

En autocar à Nice

Tous les samedis **Genève-Nice 15.-**

Tous les lundis **Nice-Genève 15.-**

John SCHNEIDER - Agence de Voyages - **Genève**

24, Rue du Mont-Blanc - Tél. 2.45.02

Empaillage de tous les animaux pour écoles

Fabrication de Fourrures

Chamoisage de peaux

Labor. zool. et Pelleterie, M. Layritz, Bienne 7, ch. d. Pins 15

Lavey-les-Bains

145 lits **15 mai - 25 sept.**

Traitements spéciaux, toutes formes de rhumatismes, faiblesse générafe, repos, etc. Installations modernes. Médecin : Dr Petitpierre. — Cuisine soignée. Prix modérés.

AVIS IMPORTANT : arrangements forfaitaires, cure de 21 jours à 260, 275, 300, 330 fr. suivant exposition et confort des chambres. Du 26 juin au 14 août, majoration des prix ci-dessus de fr. 1,— par jour. Renseignements complémentaires par la Direction de l'Etablissement à Lavey-les-Bains.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'

ASILE RURAL VAUDOIS

A ECHICHENS

SAMEDI 10 JUIN 1939
A 15 H. 30, A L'ASILE

Invitation cordiale à tous. — Service d'autobus depuis la gare de Morges.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE HORTENSIA AU MONT-sur-LAUSANNE (Altitude 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. L'excellente formation que reçoivent les élèves, la valeur pratique et morale de l'enseignement, la situation climatique du Mont (dans la belle campagne vaudoise, quoique à proximité immédiate de la ville de Lausanne), les bonnes conditions hygiéniques dans lesquelles travaillent les jeunes filles permettent de recommander cette institution aux parents et aux éducateurs. Les élèves qui réussissent les examens finaux reçoivent un diplôme. Le comité de patronage a tenu à faire de l'Ecole HORTENSIA une institution dont l'enseignement a une réelle valeur, en dépit du prix de pension modéré.

Demandez le prospectus et le programme détaillé des cours à la Direction.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

AUQUEL EST ADJOINTE LA

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

GARANTIE PAR L'ÉTAT

•

Prêts hypothécaires et sur nantissement
Dépôts d'épargne
Emission d'obligations foncières
Garde et gérance de titres
Location de coffres-forts (Safes)

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 20 mai 1939 LXXVe ANNÉE — No 20

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—. ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

AUTOUR DE NOUS

PAR

PIERRE BOVEN

Un volume in-8°, broché, illustré de 63 dessins de l'auteur . Fr. 5.—

Que peut-il bien se passer autour de nous ? Ecrit pour tous ceux que la nature enchante et qui savent employer leurs loisirs à vagabonder dans les prés et les bois, ce livre le raconte en détail. On y voit surgir mille choses curieuses que l'œil patient de l'observateur découvre, et tout un monde ignoré du banal promeneur se révèle peu à peu. C'est avec un plaisir croissant qu'on surprend du printemps à l'hiver, les faits et gestes de la faune indigène et particulièrement de la gent ailée. Que d'oiseaux on apprend à connaître en lisant ces pages ! Sans se lasser, on suit l'auteur, captivé par ses observations précises et ses réflexions judicieuses. Cet ouvrage qu'on peut rapprocher des *Beaux dimanches* de Bourget est orné de 63 dessins de l'auteur. Il paraît au moment où chacun quitte avec joie l'asphalte des villes pour fouler l'herbe fleurie et le sol humide des forêts.

C'est un livre pour tout le monde, qu'on peut lire à temps perdu et fermer quand on veut sans perdre le fil qui se déroule au hasard des observations intéressantes que chacun peut faire autour de soi dans la nature. Le charme des découvertes que l'on y fait a ceci d'exaltant, qu'il croît toujours. C'est plus qu'une distraction attrayante et le lecteur gagné par l'intérêt échappera un moment aux préoccupations qui l'assaillent en ces temps troublés : la nature le reposera sans le décevoir.

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

L'ÉCOLE LEMANIA
PRÉVOIT tous les cas
LAUSANNE
PRÉPARE à tous les examens

Quel professeur recevrait

JEUNE FILLE

de 16 ans, désirant suivre l'école et aider au ménage ? Offres avec indications de prix sont à adresser à **Lotti Amiet, Bellach** (Soleure).

Occasion pour jeunes gens

de langue française d'apprendre l'allemand, soit comme élève de la 4e classe de l'Ecole normale ou de la 9e classe de l'Ecole Modèle : pension à l'internat de l'Ecole normale évangélique de Muristalden, à Berne. S'adresser au directeur : M. Dr Burri. P 7446 Y

Winterthour Accidents
Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthour

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Les Pléiades sur Vevey, 1400 m

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Nombreuses promenades. Sous-bois et flore superbes. - Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C.E.V., à Vevey. - Téléphone 5 29 22. Buffet Restaurant au sommet.

AUTOCARS DELÉCRAZ - GENÈVE

RUE DES MÉLÈZES | **TÉLÉPHONE 4.90.70**

COURSES SCOLAIRES
Zurich (Expo) et toutes destinations.
Arrangements des plus favorables.

PENTECOTE
Superbes circuits : **Auvergne, Châteaux de la Loire, Alsace,** etc.

LA GRUYÈRE **But de courses pour sociétés et écoles**

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C.F.F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à Bulle. Téléphone 85.

LAUSANNE André Oyex Prix spéciaux pour Courses d'écoles

Buffet de la Gare C.F.F. GRANDES ET PETITES SALLES

CABANE RESTAURANT **BARBERINE** — Tél. N° 4. **S. CHATELARD (Valais)**

Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève, arrangement pours ociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C.A.S., Marécottes. Tél. 63.867.

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR **LOÈCHE-LES-BAINS** (1411 m.)
(2349 m.) **PANORAMA UNIQUE SUR LES 4000 M. DU VALAIS**

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. **Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais.** Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Autocars **rapides, confortables, modernes, aux meilleures conditions.** Chauffeurs sobres et expérimentés.

EXPOSITION NATIONALE ZURICH

Billets collectifs de chemin de fer, au départ de Genève :
jusqu'à 12 ans : fr. **7.05** *; de 12 à 15 ans : fr.* **9.55** *; de 15 à 20 ans : fr.* **11.85.**
Demandez notre brochure spéciale : Voyages, croisières, excursions 1939.

VOYAGES NATURAL LE COULTRE

NEUCHATEL Vis-à-vis de la Poste **GENÈVE** Gd Quai, 24